

**Zeitschrift:** L'Enseignement Mathématique  
**Herausgeber:** Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique  
**Band:** 36 (1937)  
**Heft:** 1-2: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

**Nachruf:** Nécrologie.  
**Autor:** F., H.

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Nécrologie.

M. W. H. MACAULAY, fellow of King's College (Cambridge), auteur de *The laws of Thermodynamics and solid Geometry*, est décédé le 28 novembre 1936, à l'âge de 83 ans.

M. F. S. MACAULAY, de Cambridge, est décédé le 9 février 1937, à l'âge de 74 ans.

M. Gian Antonio MAGGI, Membre national de l'Académie des Lincei, un des XL, ancien professeur de Mécanique rationnelle à l'Université de Milan, est décédé à Milan le 12 juin 1937, à l'âge de 81 ans. Penseur profond, esprit à la fois subtil et synthétique, prodigieusement cultivé, il laisse beaucoup de contributions originales et des ouvrages remarquables sur les concepts de la Mécanique. Signalons entre autres ses *Réflexions sur l'exposition des Principes de la Mécanique rationnelle*, publiées dans le tome III de *L'Ens. mathém.* (p. 240-261, 1901).

On annonce la mort de M. P. Johannes MOLLERUP, professeur à l'Ecole polytechnique de Copenhague, décédé en juin 1937 dans sa 65<sup>me</sup> année. Membre de la Commission internationale de l'enseignement mathématique, il avait représenté le Danemark au Congrès de Zurich, en 1932, et, l'an dernier, au Congrès d'Oslo. Le rapport qu'il présenta à Oslo se trouve précisément inséré dans le présent fascicule de *L'Ens. mathém.* (p. 244-247).

M. E. TREFFTZ, professeur à l'Ecole technique supérieure de Dresde, a été enlevé prématurément à la Science le 21 janvier 1937, à l'âge de 49 ans.

R. DE MONTESSUS DE BALLORE. — C'est avec un vif regret que nous apprenons la mort du savant mathématicien français M. Robert de Montessus de Ballore, Lauréat de l'Institut, Directeur de l'*Index Generalis*, décédé subitement à Paris, en janvier 1937, dans sa 67<sup>me</sup> année, des suites d'une crise cardiaque.

Docteur ès sciences mathématiques de la Sorbonne (1905), il partagea, avec MM. Padé et Auric, le Grand Prix des Sciences mathématiques décerné par l'Académie des Sciences en 1906 pour les recherches sur les fractions continues périodiques. Il avait été professeur à l'Université catholique de Lille (1904-1922). A plusieurs reprises il avait fait des cours ou donné des conférences dans des universités étrangères, notamment en Belgique, en Autriche, en Hongrie, en Pologne et en Suisse. Ses recherches scientifiques appartiennent aux domaines des fractions continues algébriques, des courbes gauches, des fonctions elliptiques et de la statistique mathématique. On lui doit des ouvrages sur le Calcul des Probabilités (1908), la Mécanique analytique (1915), les Fonctions elliptiques (1916), les

courbes gauches algébriques (1917), la méthode de corrélation (1932), etc.

Depuis 1919, il s'était attaché, avec beaucoup de dévouement, à la publication de l'*Index Generalis*, Annuaire général des Universités et des grands Instituts scientifiques.

R. de Montessus de Ballore devait présider le 2<sup>me</sup> Congrès international de Récréation mathématique (Paris, 15-18 juillet 1937).

H. F.

---

## BIBLIOGRAPHIE

---

LE P. MARIN MERSENNE, Religieux Minime. — **Correspondance** publiée par M<sup>me</sup> Paul Tannery, éditée et annotée par Cornelis de Waard avec la Collaboration de René Pintard. Tome II, 1628-1630. — Un volume gr. in-8° (24 × 19) de xvi-708 pages avec figures et planches. Prix: 250 francs. Edition à marges réduites des *Archives de Philosophie* (23 × 15). Prix: 120 francs. Gabriel Beauchesne et ses Fils, Paris, 1937.

Cette œuvre magnifique se poursuit sans autre appui que sa valeur même, ce qui est déconcertant. Quel honneur pour les auteurs de la publication, particulièrement pour M<sup>me</sup> Paul Tannery qui tient à réaliser un désir sacré. Paul Tannery avait compris toute la valeur de la correspondance du Minime, sorte de miroir vivant et tourmenté de la science du dix-septième siècle. Qui soupçonnerait l'étendue des écrits à rassembler ? Le Tome premier de l'œuvre porte sur dix années, le tome second, un peu plus volumineux encore, porte sur deux ou trois années seulement. C'est en plein l'époque cartésienne. Et cependant l'impression de si haute intellectualité qui s'attache au nom de Descartes n'est pas une garantie de la valeur des mœurs de l'époque.

En analysant ce Tome premier (*L'Enseignement mathématique*, 32, 1933, p. 263), nous avons déjà eu l'occasion de parler d'un certain Gaffarel qui n'était pas précisément l'ami de Mersenne mais qui n'en était pas moins capable d'éprouver de la pitié lorsqu'il se trouvait devant des spectacles pitoyables. Dans la lettre 122, à Pierre Gassend, il narre une visite qu'il fit, dans quelque cachot inquisitorial, à Campanella, moine calabrais érudit. Il le trouve, les jambes décharnées par la torture et cependant écrivant, plaignant et grimaçant pour tenter d'interpréter la physionomie des gens auxquels il pensait, moyen nécessaire, d'après lui, pour interpréter leurs pensées. Ça et là, c'est le grand Descartes lui-même qui est aux prises, tout au moins, avec des tortures morales. Ses théories gênent des docteurs en Sorbonne et sont mises à l'index. Il est question de les lui faire rétracter.

Malheurs du dix-septième siècle, diront les optimistes d'aujourd'hui. Hélas ! aujourd'hui, pour nous narrer ces malheurs de la science et de l'érudition, M<sup>me</sup> Paul Tannery, dans sa Préface, nous parle de l'anxiété fâcheuse de l'heure présente. Et combien justement ! Il n'y a plus de torture inquisitoriale, du moins officiellement, mais un grand pays, contigu